

Mercredi 5 mars 2025

Mercredi des Cendres



Avec les catéchumènes...

Des cendres au feu de la Pentecôte – cf. Bénédicte Ducatel, collaboratrice à Magnificat

La logique naturelle veut que l'on passe du feu aux cendres ; du feu chaleureux, qui consume tout, aux cendres inertes et froides. Le feu consume ce qui le fait vivre si bien qu'il en meurt. La liturgie nous fait entrer dans une autre logique, la logique divine, qui met à mal nos idées préconçues sur le feu et la cendre. Commencé par la cendre, le grand cycle pascal fait jaillir un feu qui ne s'éteint pas et, ce faisant, il structure l'expérience chrétienne.

[...] Pour bien comprendre le geste des Cendres, il faut écouter la deuxième formule de la bénédiction solennelle du jour de la Pentecôte : « Que le feu d'en haut venu sur les disciples consume tout mal au fond de nos cœurs... ». Les cendres sont le signe visible que quelque chose a été totalement consumé. Elles renvoient au feu d'en haut qui brûle tout mal au fond des cœurs d'où la première formule d'imposition des cendres : « **Convertissez-vous et croyez à l'Évangile** ». Les quarante jours de préparation à Pâques, tant pour les catéchumènes que pour les baptisés, ne sont rien d'autre que ce lent apprentissage de la consommation de tout mal au cœur d'un mouvement de conversion au Christ.

La liturgie de la Parole tient une place particulièrement importante dans ce mouvement de conversion. Elle révèle l'identité du Christ, lui qui appelle à le suivre jusqu'en sa Pâque. Chaque dimanche, nous découvrons une nouvelle facette de son agir, une nouvelle nuance de la logique divine. L'Écriture décille notre intelligence spirituelle et nous comprenons que suivre le Christ n'est pas véritablement une montée, mais bien plutôt une descente en sa compagnie dans le dépouillement de tout nous-mêmes à son exemple, lui qui a pris « la condition d'esclave », s'humiliant « plus encore » en acceptant de mourir sur la croix (Ph 2, 6-8).

Vidéo à retrouver sur diocese-quimper.fr et nos réseaux sociaux (Facebook et Instagram) :

« C'est quoi le Carême ? », avec le père Sébastien Guiziou, vicaire général

... pour notre conversion missionnaire

« Une pastorale en conversion »

François, exhortation apostolique « la joie de l'Évangile » (nov 2013), au chap. I (n° 25 et 26)

25. J'espère que toutes les communautés feront en sorte de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire, qui ne peut laisser les choses comme elles sont. Ce n'est pas d'une « simple administration » dont nous avons besoin. Constituons-nous dans toutes les régions de la terre en un « état permanent de mission ».

26. Paul VI a invité à élargir l'appel au renouveau, pour exprimer avec force qu'il ne s'adressait pas seulement aux individus, mais à l'Église entière. Rappelons-nous ce texte mémorable qui n'a pas perdu sa force interpellante : « L'heure sonne pour l'Église d'approfondir la conscience qu'elle a d'elle-même, de méditer sur le mystère qui est le sien [...] De cette conscience éclairée et agissante dérive un désir spontané de confronter à l'image idéale de l'Église, telle que le Christ la vit, la voulut et l'aima, comme son Épouse sainte et immaculée (Ep 5,27), le visage réel que l'Église présente aujourd'hui. [...] De là naît un désir généreux et comme impatient de renouvellement, c'est-à-dire de correction des défauts que cette conscience en s'examinant à la lumière du modèle que le Christ nous en a laissé, dénonce et rejette ».

Le Concile Vatican II a présenté la conversion ecclésiale comme l'ouverture à une réforme permanente de soi par fidélité à Jésus-Christ :

« Toute rénovation de l'Église consiste essentiellement dans une fidélité plus grande à sa vocation [...] L'Église au cours de son pèlerinage, est appelée par le Christ à cette réforme permanente dont elle a perpétuellement besoin en tant qu'institution humaine et terrestre ».

Il y a des structures ecclésiales qui peuvent arriver à favoriser un dynamisme évangélisteur ; également, les bonnes structures sont utiles quand une vie les anime, les soutient et les guide. Sans une vie nouvelle et un authentique esprit évangélique, sans « fidélité de l'Église à sa propre vocation », toute nouvelle structure se corrompt en peu de temps.

Temps de méditation et/ou d'échanges (fiche méthodologique en annexe 2)

- En s'inspirant du document « La conversion pastorale de la communauté paroissiale au service de la mission évangélisatrice de la mission de l'Église »,
- En s'appuyant sur les extraits proposés dans le commentaire de ce document romain.

Personnellement ou en groupe, nous pouvons vivre ce Carême comme un temps de « conversion missionnaire » qui nous prépare aussi à la réception et la mise en œuvre des orientations diocésaines de Pentecôte à venir.

Prier Entre dans le secret

Méditation

Extrait de l'homélie du pape François à la Basilique Sainte-Sabine - Mercredi 14 février 2024

« Écoutons donc, en ce temps de Carême, la voix du Seigneur qui ne se lasse pas de nous répéter : entre dans le secret. Entre dans le secret, reviens au cœur. C'est une invitation salutaire, pour nous qui vivons souvent de manière superficielle, qui nous agitions pour être remarqués, qui avons toujours besoin d'être admirés et appréciés. Sans nous en rendre compte, nous nous retrouvons à ne plus avoir de lieu secret dans lequel nous arrêter et nous protéger, immergés dans un monde où tout, y compris nos émotions et nos sentiments les plus intimes, doit devenir "social" – mais comment peut être social ce qui ne jaillit pas du cœur ? – Même les expériences les plus tragiques et les plus douloureuses risquent de ne pas avoir de lieu secret qui les protège : tout doit être exposé, exhibé, livré au bavardage du moment. Et voici que le Seigneur nous dit : entre dans le secret, rentre au centre de toi-même. C'est précisément là, où résident aussi tant de peurs, de sentiments de culpabilité et de péchés, que le Seigneur est descendu, il est descendu pour te guérir et te purifier. Entrons dans notre chambre intérieure : c'est là que le Seigneur habite, que notre fragilité est accueillie et où nous sommes aimés sans condition.

Prier avec Saint Anselme - Prière de Saint Anselme (1033-1109)

« Seigneur mon Dieu, donne à mon cœur de te désirer ;

en te désirant, de te chercher ;

en te cherchant, de te trouver ; en te trouvant, de t'aimer ;

et en t'aimant, de racheter mes fautes ;

et une fois rachetées, de ne plus les commettre.

Seigneur mon Dieu, donne à mon cœur la pénitence, à mon esprit le repentir, à mes yeux la source des larmes, et à mes mains la largesse de l'aumône.

Toi qui es mon Roi, éteins en moi les désirs de la chair, et allume le feu de ton amour.

Toi qui es mon Rédempteur, chasse de moi l'esprit d'orgueil, et que ta bienveillance m'accorde l'esprit de ton humilité.

Toi qui es mon Sauveur, écarte de moi la fureur de la colère, et que ta bonté me concède le bouclier de la patience.

Toi qui es mon Créateur, déracine de mon âme la rancœur, pour y répandre la douceur d'esprit.

Donne-moi, Père très bon, une foi solide, une espérance assurée et une charité sans faille.

Toi qui me conduis, écarte de moi la vanité de l'âme, l'inconstance de l'esprit, l'égaré du cœur, les flatteries de la bouche, la fierté du regard.

Ô Dieu de miséricorde, je te le demande par ton Fils bien-aimé, donne-moi de vivre la miséricorde,

l'application à la piété, la compassion avec les affligés, et le partage avec les pauvres. »